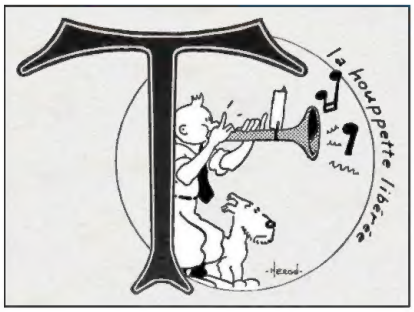
la hOuppette libérée”
L'ACTUALITÉ TINTINOPHILE | # 20 | décembre 2023

Éditorial

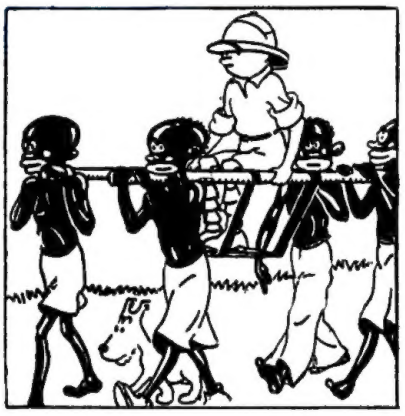


Mine de rien, avec 20 numéros au compteur, *La Houppette* est entrée dans sa troisième année d'existence et passera bientôt le cap des 400 abonnés. Pour fêter cela, nous vous proposons ce beau logo, parodiant celui du dictionnaire Larousse, que nous a envoyé Galinet avec ce slogan : « La houppette libérée... C'est pas du pipeau ! » Après un numéro spécial fêtes apprécié, nous reprenons le fil de l'actualité avec, entre autres, plus de trois pages de synthèse sur la polémique déclenchée par la publication de la dernière édition de *Tintin au Congo* par Casterman et Tintin*imaginatio,* dont les commentateurs ont toujours un peu de mal à prononcer le nom ! On a en effet récemment entendu « Tintimaginatio » ou « Tintinomaginatio ». Courage ! On va y arriver. Pour revenir à nos moutons (blancs et noirs), on a observé – dans la tintinosphère – certains commentaires nauséabonds et de l'incompréhension face à l'éveil des consciences. La question du racisme dans *Tintin au Congo* – et dans notre société – mérite donc que l'on s'y attarde un peu, n'en déplaise à certains. Dans ce débat, aux positions souvent très tranchées, on sent que pas grand monde n'est content et le malaise est palpable. Heureusement quelques voix s'élèvent – on pense en particulier à Benoît Peeters – pour tenter de trouver un juste milieu et réconcilier tout le monde autour de l'œuvre d'Hergé…

Tintin, Hergé & Tchang à Nice

Numa Sadoul va être à la fête pendant quelques mois : Tintin arrive avec armes et bagages dans sa belle ville de Nice ! L'annonce a d'abord été faite par la radio RCF sur son site le 15 décembre puis début janvier sur le site tintin.com : « *Du 27 janvier au 30 juin 2024, le Musée Hergé de Louvain-la-Neuve (Belgique) s'associe au département des Alpes-Maritimes pour dévoiler dans une double exposition intitulée* Tintin, Hergé et Tchang, les multiples facettes du père de Tintin, *à travers une superbe sélection de documents précieux, de dessins originaux et d'objets, présentés pour la première fois sur la Côte d'Azur.* » La vie et l'œuvre d'Hergé seront accessibles à Nice dans deux lieux culturels d'exception, gratuits et ouverts à tous : *Hergé et l'art* à l'espace culturel départemental Lympia et *Tintin et Tchang* au musée départemental des arts asiatiques. La première exposition présentera l'univers d'Hergé sous ses multiples facettes. Le public découvrira « *l'art de ce créateur de génie qui use de tous les moyens mis à sa disposition pour réaliser ses compositions, inspirées en partie par d'autres grands courants artistiques de son époque. Ce qui n'empêchera pas cet autodidacte de s'intéresser aussi aux civilisations anciennes et aux arts dits primitifs.* » La seconde exposition célèbrera « *l'histoire d'une amitié célèbre entre deux artistes, Tchang et Hergé* » et l'« *étonnante collaboration lors de la création du* Lotus bleu. » Selon le récit de Tintin*imaginatio*, cette amitié « *survivra aux barrières, aux séparations et à l'oubli* » et « *mènera Tintin vers les sommets de l'Himalaya pour retrouver Tchang comme Hergé recherchera son ami en Chine pour le ramener enfin à Bruxelles en 1981.* » Retrouver le communiqué de presse et en savoir plus sur tintin.com.

Tintin au Congo ou l'art de la polémique



© Hergé/Tintin*imaginatio* 2024

Les lectrices et lecteurs de notre lettre d'actualité avaient noté la publication du coffret *Les Colorisés* le 1er novembre dernier (*La Houppette* #18). La sortie des trois premiers albums de *Tintin*, dans leur version d'origine colorisée, enrichis d'une préface, n'avait pratiquement pas suscité de retombées dans la presse et les médias. Mais deux dépêches de l'Agence France Presse (AFP) des 10 et 11 décembre ont provoqué une impressionnante vague d'articles et de réactions comme seul *Tintin* en a le secret ! En effet, dans le coffret figure le controversé *Tintin au Congo*, une aventure qui figure en première ou deuxième position des meilleures ventes d'albums de *Tintin* selon les sources. Il n'en fallait pas moins pour que les esprits s'enflamment… Comme d'habitude lorsqu'on évoque cet album.

La première dépêche de l'AFP est titrée « *Tintin au Congo* enfin muni d'une préface sur son contexte colonial ». L'agence souligne que l'album, « *à la gloire de la colonisation* », est sorti « *sans beaucoup de publicité* ». Elle a interrogé Pascal Blanchard, historien spécialiste de l'imaginaire et de la propagande colonialistes, qui estime que l'initiative est intéressante et intelligente de la part des éditeurs mais s'étonne que le petit garçon congolais disparaisse de la couverture. Pour l'AFP, « *la polémique* [autour de Tintin au Congo] *ne s'est jamais vraiment éteinte depuis plus d'un demi-siècle. Autour d'une question surtout : les personnages noirs de l'album sont-ils représentés de manière simplement caricaturale, ou franchement raciste ?* » Pascal Blanchard se dit peu convaincu par la préface qu'il juge « *contestable* ». Il estime qu'Hergé n'est pas une simple éponge de son époque mais un relais de la propagande coloniale. Également interrogé par l'agence, le Conseil représentatif des associations noires (CRAN), collectif français, salue, lui, la préface de Philippe Goddin. Le 11 décembre, l'AFP publie une seconde dépêche : « *Tintin au Congo* dans le monde : un éventail de polémiques », détaillant l'histoire de l'album en France, Belgique, République démocratique du Congo, USA, Grande-Bretagne, Suède et Danemark…

« Même un chien parle mieux qu'un Congolais »

ILS SONT GENTILS, CES NEGRES, DE NOUS PORTER EN TRIOMPHE JUSQU'A NOTRE HOTEL ! ET MAINTENANT, NOUS ALLONS DORMIR !
ÇA, AU MOINS, C'EST UNE IDEE

© Hergé/Tintin*imaginatio* 2024

La dépêche du 10 décembre est immédiatement reprise par plusieurs médias en ligne sans modification notable. La *DH* la reprend dans son édition papier du 11 avec cette annonce à la une : « Nouvelle polémique. *Tintin au Congo* : la préface qui choque » et comme titre en page intérieure : « Même un chien parle mieux qu'un Congolais dans Tintin ». Le quotidien a également interrogé le caricaturiste maison, Frédéric du Bus, qui déclare : « *Ces albums ont presque 100 ans. On ne les lit plus de la même manière qu'à l'époque. Il me semble utile de remettre les choses dans leur contexte. Et c'est toujours mieux que d'enlever des passages entiers ou de réécrire toute l'œuvre d'Hergé.* » *L'Avenir* reprend également l'AFP et souligne dans son chapeau : « *L'éditeur a pourtant très peu communiqué sur cette parution, malgré son importance.* » Le 11 décembre, sur BFM TV, on titre « Tintin au Congo : une réédition sous tension », on cite l'AFP et on donne la parole à Patrick Lozès du CRAN qui estime qu'il s'agit d'une édition qui « *rassemble ceux qui ne veulent pas de censure et ceux qui ne veulent pas d'injure.* » Il y voit « *une solution équilibrée pour nous permettre de vivre ensemble en harmonie* ». Lors d'un débat sur la même chaîne (« *Tintin au Congo* : une réédition controversée »), on sent que la question dépasse largement Hergé et certains convoquent le mouvement woke, qui interroge et effraie beaucoup de monde… Sur *Tintin au Congo*, Périco Légasse, journaliste à *Marianne*, juge que l'album est « *au-delà de la caricature* », avant d'ajouter « *c'est la consécration du racisme le plus absolu* ». De son côté, Roselyne Bachelot, ancienne ministre française de la Culture, estime que « *c'est insoutenable ce qui est dans* Tintin au Congo ». Elle ne le donnerait pas à lire à un petit garçon de dix ans, la préface ou la couverture ne changeant rien à l'affaire.

Le site de *Jeune Afrique* réagit très rapidement (« "Tintin au Congo" préfacé et revisité, une fausse bonne idée ? », 11 décembre). Pour le mensuel (édité à Paris), entre les tintinophiles et « *les plus radicaux des "tintinophobes" suggérant le bannissement de la bande dessinée des rayons* […] *le coffret colorisé de 2023 semble couper la poire de la discorde en deux* ». Et d'ajouter, à propos de la nouvelle couverture, « *Entre "les colorisés" et "les colonisés", il n'y a qu'une lettre de différence. À force d'éviter une représentation graphique outrancière des Congolais, les éditions Moulinsart et Casterman ont-elles commis le péché d'invisibilisation par "déracialisation" ?* »

TINTIN, VOUS RECONNAISSEZ QUE VOS AVENTURES AFRICAINES ÉTAIENT RACISTES?
Non. Je veux juste être tranquille à mon centenaire en 2029...
TINTIN AU CONGO
Avec préface
GLEZ
Dessin du dessinateur et éditorialiste franco-burkinabè Damien Glez © Glez/Jeune Afrique 2024

Une préface à la préface ?

Le débat ne semble pas pouvoir s'éteindre sur les plateaux de télévision. Dans l'émission *Quinze* sur le Mouv', le 11 décembre, la chronique de Marion Pépin (« Pourquoi il y a une préface dans la nouvelle version de Tintin au Congo ? ») se penche en particulier sur la question des « lecteurs sensibles » et de l'autocensure dans le monde de l'édition. Sur LN24 le 11 décembre, l'émission *Il faut qu'on parle* invite Dominique Maricq et Yves Collar, spécialiste de l'éducation aux médias, pour un intéressant débat intitulé « Tintin est-il raciste, avec ou sans préface ? (à la 30e minute). « *Si Hergé avait eu la chance de rencontrer à 23 ans un jeune Congolais qui lui aurait ouvert les yeux par rapport à toutes une série de réalité du pays, il aurait fait un album tout à fait différent* », estime Dominique Maricq, alors que Yves Collard porte le débat sur les questions de pédagogie, de *cancel culture* et d'amnésie mémorielle… Il s'amuse – enfin un peu d'humour – sur les préfaces en général et imagine *Tintin au Congo* dans 50 ans avec « *une préface à la préface* » ! La RTBF aussi s'empare du sujet (« La discrète et polémique réédition de "Tintin au Congo" avec une préface pour remettre la BD dans son contexte », le 12 décembre). La télévision donne par exemple la parole à Geneviève Kaninda du Collectif mémoire coloniale et lutte contre les discriminations (CMLCD) qui estime que, dans la fameuse préface, « *le contexte même de la colonisation, c'est-à-dire le système, la violence que cela a produit, n'est pas remis en question. La propagande coloniale n'est pas remise en question, ni la manière dont cette BD qu'est* Tintin au Congo *s'inscrit également dans cette propagande coloniale*. » À la radio-télévision belge, l'émission *On est pas des pigeons* revient également sur la polémique ainsi que *C'est vous qui le dites*, diffusée sur RTBF VivaCité et sur RTBF La Une qui consacre son troisième débat du 13 décembre à la question du racisme dans *Tintin au Congo* (à écouter ici à partir de 52e minute).

« De nobles intentions difficilement vérifiables »

En France, le site de *Libération* (12 décembre) se penche aussi sur cette republication sous le titre « L'album est raciste mais l'œuvre de Hergé ne l'est pas », une citation empruntée à Benoît Peeters. Le quotidien épingle l'hebdomadaire *Valeurs actuelles* qui, « *sans bien évidemment avoir lu ladite édition, s'empresse de titrer "Wokisme :* Tintin au Congo *republié avec un avertissement pour expliquer le contexte de la BD", fournissant ainsi clé en main la substance, si besoin était, des traditionnels pugilats familiaux de fin d'année.* » Moins dogmatique, « Libé » remarque que « *Goddin, forcément sous étroit contrôle des ayants droit, fait preuve d'une bienveillance parfois outrancière à l'égard de Hergé, que ce soit en lui prêtant de nobles intentions difficilement vérifiables* […] *ou en mettant un accent démesuré sur son souci de la documentation, alors que cette dernière est principalement technique* […], *mais pas historique ou sociale.* » Le journal souligne néanmoins qu'il « *apporte des clés de compréhension indispensables* ». Et d'interroger Benoît Peeters, pour qui « *ce qu'il aurait fallu encore plus souligner, c'est l'immaturité profonde du jeune Hergé* ». Selon lui, l'album « *peut être utilisé comme un bon document pour étudier le colonialisme, parce que c'est énorme. Mais si on ne le prend pas comme un document, l'album a quelque chose de blessant et, il faut le dire clairement, de raciste* », ce que, selon le spécialiste, l'œuvre d'Hergé dans son ensemble n'est pas : « *C'est un auteur qui a réussi à s'extraire de son milieu pour aller vers un humanisme qu'on trouve dans tous ses derniers albums.* »

Benoît Peeters concluait son entretien avec *Libération* par ces mots : « Tintin au Congo, *par certains côtés, on devrait l'oublier* »… « Oublier *Tintin au Congo* », c'est aussi la position prise par Daniel Schneidermann dans sa chronique « Obsessions » sur *Arrêt sur images*, mais de manière beaucoup plus virulente : « *Encore cette monstruosité raciste increvable resuscitée des Années 30. Encore ce machin collé à l'œuvre de Hergé comme le sparadrap au doigt du capitaine Haddock.* » Le journaliste ironise sur la réaction du Conseil représentatif des associations noires (« *le CRAN est content de cette édition qui rassemble (attention punchline)* "ceux qui ne veulent pas de censure et ceux qui ne veulent pas d'injure". *On va enfin pouvoir vivre ensemble.* ») et sur la préface (« *Non, l'œuvre n'est pas raciste, puisque Hergé* "s'en est vigoureusement défendu" *[…]. Fermez le ban. Accusé acquitté.* » *Arrêt sur images* se demande si « *cet acharnement de Casterman/Moulinsart à ranimer ce cadavre* » ne serait pas le signe « *D'un combat buté contre la* "cancel culture"*, d'une lutte sans fin de* "Tintin contre les woke" *?* »

La une de *Télémoustique* du 25 août 2007. © Kroll/*Télémoustique* 2024

« Béance historiographique »

Dessin de Kroll dans *Télémoustique* du 25 août 2007 © Kroll/*Télémoustique* 2024

En 2007, lorsque Bienvenu Mbutu Mondondo, un étudiant congolais de Belgique, portait plainte contre l'album, l'hebdomadaire *Télémoustique* publiait les deux dessins de Kroll illustrant cette page. *ActuaBD* donnait alors la parole à Joël Kotek, historien et politologue, professeur à l'Université Libre de Bruxelles, « *surpris* » par l'ampleur prise par la polémique. Sous le titre « *Tintin au Congo* : La crispation des Belges », l'historien analysait le déni de l'histoire coloniale belge, une « *béance historiographique* ». « *Le temps colonial belge est encore celui du silence* », estimait-il. Il serait intéressant d'avoir son avis sur le débat qui agite la Belgique et la France plus de 15 ans plus tard. La polémique s'étend aussi à la presse quotidienne régionale en France comme dans *L'union* ou *Le Télégramme* du 14 décembre ou à l'international…

« Les délires d'effacement et d'autodafé »

Le 13 décembre, le débat ne vole pas haut à la télévision française dans *Touche Pas à Mon Poste* sur C8 (« Gros Clash sur *Tintin au Congo* : doit-on effacer cette BD de l'histoire ? ») ou dans *L'Heure des pros* sur CNews avec l'ineffable Pascal Praud et où personne n'a rien à dire. Il est plus posé dans *Les Matins week-end* sur LCI le 17 décembre (« Tintin au Congo, une BD raciste ? »). Emmanuelle Ducros, dans sa chronique d'Europe 1 Matin le 12 décembre (« Tintin au Congo réédité, colorisé et contextualisé »), fait intelligemment la part des choses : « *Choisir de le donner à lire dans ce qu'il peut avoir de choquant mais en le replaçant dans une époque révolue, c'est un choix fédérateur, lucide mais sans repentance exagérée. Une façon factuelle d'acter le changement d'époque, plus constructive que les délires d'effacement et d'autodafé.* » Au Québec aussi, on fait dans la nuance dans *Ça nous regarde* sur Radio-Canada le 13 décembre (« Réédition de la bande dessinée Tintin au Congo »). Didier Savoie donne la parole à Renaud Nattiez qui rappelle « *qu'à l'époque tout le monde n'était pas de l'avis d'Hergé, il y avait des gens qui étaient anti-colonisateurs, André Gide par exemple* », ou Pedro Monaville, professeur d'histoire africaine, qui aurait préféré « *une préface qui parle du racisme de cette bande dessinée, qui explique ce qu'est le racisme colonial* ». La radio se pose enfin la question oubliée par tous les autres journalistes : cette préface aura-t-elle beaucoup de lecteurs ? S'agit-il d'un geste vertueux des éditeurs ou d'un autre produit pour les collectionneurs ? La réponse avec Laurent Boutin, libraire à Planète BD à Montréal : « *si cela fait œuvre utile, je pense que tout le monde gagne, mais je ne pense pas que c'est ça le moteur derrière, si c'était cela ça serait fait depuis longtemps et dans l'édition courante aussi, alors que là on a vraiment un truc pour collectionneurs* ». C'est dit…

Hergé, premier artiste woke ?

« Et si Hergé avait été le premier artiste woke ? » se demande *Slate* le 23 décembre. La question semble provocatrice mais, comme le souligne le site, « *Le créateur de Tintin n'a cessé de modifier son œuvre pour des raisons pragmatiques et, parfois, idéologiques.* » Et d'y voir « *L'affirmation d'un auteur qui a fini humaniste après avoir été très conservateur.* » Le journaliste Vincent Brunner a longuement interviewé Benoît Peeters qui explique : « *Au-delà des retouches opportunistes et pragmatiques, toute l'œuvre de Hergé témoigne d'un cheminement vers l'humanisme qui m'avait beaucoup frappé lors de nos rencontres à la fin de sa vie. C'était quelqu'un d'extrêmement ouvert, curieux de l'autre et de la modernité. Il avait lu Barthes et Lévi-Strauss ou rencontré Warhol. Il fallait avoir en tête d'où il venait pour savoir ce que ça représentait pour lui. Il avait voulu faire bénéficier ses albums de cette ouverture d'esprit, du respect de l'autre, des civilisations. Hergé n'était pas woke, mais je ne pense pas non plus qu'il était anti-woke. Il aurait peut-être fait aujourd'hui une relecture queer de la Castafiore*. » Pour conclure – provisoirement ? – le débat, signalons la réaction de Pierre Assouline sur son blog *La République des livres*. Le 17 décembre, sous le titre « Tintin décolonial, Hergé blanchi », le biographe d'Hergé n'y va pas avec le dos de la cuillère en rappelant la discrétion qui a entouré cette publication, « *Comme si l'éditeur et les ayants-droits avaient honte de leur forfait*. » « *Ce n'est pas la première fois que le révisionnisme du* zeitgeist [L'esprit du temps] *s'abat sur* Tintin au Congo. » rappelle le biographe d'Hergé qui retrace l'histoire des controverses autour de l'album pour s'en prendre ensuite à la « *néo-couverture de ce* Tintin au Congo *revisité* [...] *aseptisée* » et à la « *préface de "contextualisation historique" comme pour* Mein Kampf »... L'éveil des consciences ne passera pas par Assouline pour qui la préface est inutile : « *Il semble que l'époque, la nôtre, tétanisée par le principe de précaution, anesthésiée par la peur et paralysée à l'idée de faire des vagues, l'exige. C'est vraiment prendre les lecteurs de moins de 77 ans pour des enfants de plus de 7 ans. Quelle régression et quelle défaite de la pensée !* » Tu m'en diras tant...

Cet énième débat autour de *Tintin au Congo* suscité par la parution du coffret *Les Colorisés* rappelle une autre époque à Patrice Guérin. Il l'évoque dans sa « Loupette » page 17

© Hergé/Tintin*imaginatio* 2024

Tintin et l'intelligence artificielle

Nous citions dans ces pages (*La Houppette* #19) Ramblingtin, « *un créateur d'art digital autour de l'univers de petit reporter* ». Comme nous le fait remarquer justement un spécialiste des parodies tintinesques, Archyves, nous aurions pu préciser que les images de Ramblingtin sont essentiellement générées par intelligence artificielle (IA). « *Oui, c'est de l'art digital* », écrit-il « *mais aux manettes et crayons c'est un robot, et ça change la donne. La talent ici, c'est surtout de savoir rédiger des textes pour se faire obéir par la bête, et après on peut faire des centaines d'images très chouettes.* » Alors que les outils générateurs d'images par IA comme Midjourney se multiplient – et s'améliorent – sur le Net, le nombre de *Parod'IA*, comme les appelle Archyves, semblent suivre le mouvement. BFMTV s'en était fait l'écho le 5 septembre dernier dans un sujet titré « Cette intelligence artificielle peut générer des mèmes de *Tintin* à l'infini » (*La Houppette* #17). Mais inévitablement, il va falloir un jour se poser la question de la valeur artistique de toutes ces « œuvres »…

Le phénomène ne touche pas que l'image, sous le titre « Amazon submergé par les faux livres écrits par l'IA », *Le Monde* du 14 décembre annonçait que le géant américain a réduit le nombre de livres publiés chaque jour par un même « auteur » sur sa plate-forme d'autoédition Kindle. En effet, « *La déferlante de pseudo-auteurs qui publient des centaines d'ouvrages entièrement réalisés par IA est devenue, au fil des mois, un tel phénomène qu'Amazon s'est résolu à tenter de l'endiguer. Pour limiter les abus, la multinationale a abaissé à trois titres par jour le nombre de publications autorisées par un même auteur* » en obligeant à spécifier s'il a été écrit par IA, mais sans donner de détails sur ses éventuelles sanctions. Alors ? À quand le premier ouvrage sur *Tintin* généré par l'IA ? On avoue qu'on a eu un petit doute en commandant l'ouvrage *Ampton reads Tintin. Contextualizing Tintin for the modern reader*, vendu et édité par Amazon. Mais à lecture, il semblerait que non. Il s'agit d'une compilation des chroniques d'Ampton, de son vrai nom Frey Livingston, un Néo-Zélandais fan d'Hergé, sur son blog Ampton. Tintin, essays, and a hearty helping of criticism. En tout cas, les nombreuses illustrations du livre n'ont pas été générées par IA, puisqu'on les doit à un certain Hergé (sans aucune mention de *copyright*).

Bel exemple d'image artificielle (presque) réussie, le visuel ci-dessous a été créé pour un concert de l'Harmonie St-Cécilia de Hamont en Belgique intitulé *Tintin à Vienne*. La soirée musicale qui a entremêlé « *la splendeur des classiques viennois à la fraîcheur de la musique contemporaine* », sous la direction du chef d'orchestre Peter Cools, a eu lieu le 26 décembre au De Posthoorn de la ville flamande. Mais quand donc l'IA apprendra-t-elle que les humains n'ont que cinq doigts ?!?

Tiens, voilà du Tintin !

Par Albert Algoud

En souhaitant « *mille milliasses de mille millions de vœux chaleureux pour l'année encore toute neuve* » aux lectrices et aux lecteurs de *La Houppette*, Albert, toujours en quête du « *pouvoir de rêverie* » des *Aventures de Tintin* cher à Pierre Sterckx, revient sur ses dernières chroniques…

Mea Culpa

Que le Grand Cric me croque ! Que le guano de la honte pleuve sur mon chapeau boule ! Dans les précédents *Tiens Voilà du Tintin* (*La Houppette* #18 et #19), alors que je m'interrogeais sur les ressemblances frappantes entre le Tintin d'Hergé et celui de Benjamin Rabier, j'ai oublié que bien avant moi, Numa Sadoul, Philippe Goddin, Benoit Peeters et surtout Jean-Marie Apostolidès, documents à l'appui, s'étaient penchés sur ces troublantes similitudes. Bien qu'involontaire, cet oubli dont je me suis rendu compte trop tard, ne laisse pas de m'inquiéter ! Outre l'impression qu'il pourrait donner d'une grivèlerie intellectuelle ourdie consciemment, je crains surtout que ce trou de mémoire soit annonciateur d'un gâtisme précoce. Car en 2013, quand avait paru *Lettre à Hergé* de Jean-Marie Apostolidès (Les Impressions nouvelles), où il est question de *Tintin avant Tintin*, j'avais été un des premiers lecteurs de ce livre !!!

C'est donc en feuilletant à nouveau celui-ci juste après avoir gribouillé les rubriques suscitées, que j'ai réalisé ma lamentable omission ! Dans cet essai remarquable, Jean-Marie Apostolidès évoque l'influence de Benjamin Rabier sur Hergé et s'interroge sur les réticences de celui-ci à reconnaitre l'importance de ses emprunts à celui-là… On m'objectera qu'ayant oublié de citer les écrits d'éminents tintinologues sur ce sujet, je ferais mieux de me la fermer sur les oublis d'Hergé ! Il me faut pourtant aller au bout de ce *mea culpa* ! Bien que les affinités entre les deux univers soient trop nombreuses et criantes pour n'être que le fruit du hasard, Hergé a toujours nié avoir utilisé certains aspects de *Tintin-Lutin* pour créer son propre héros…

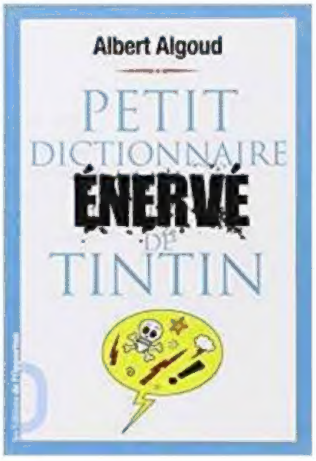
En 1975, le maître de la ligne claire déclarait ainsi à Numa Sadoul : « *C'est vrai. Dans ma jeunesse, j'ai beaucoup admiré Benjamin Rabier. Et j'avais un tel souvenir de ses dessins que j'ai dû y penser, en effet en dessinant mes animaux. Ça se remarque, indéniablement ! Mais c'est la seule fois, je crois où je lui ai fait des emprunts* » (*Tintin et moi. Entretiens avec Hergé*. Casterman, p.81). Apostolidès rappelle que cette dénégation fut formulée avec tant de conviction qu'elle se mua en une doxa reprise par certains tintinologues… À un tel point d'aveuglement que moi-même, je n'hésitai pas à emboucher la trompette de ce déni ! Ainsi, dans mon *Petit Dictionnaire énervé de Tintin* (L'Opportun, 2010), j'en vins à affirmer de façon aussi péremptoire qu'imbécile les propos qui suivent… **(Lire la suite page 8)**

Illustrations : les couvertures de *Lettre à Hergé* de Jean-Marie Apostolidès (Les Impressions nouvelles, 2013) et de la première édition de *Tintin et moi. Entretiens avec Hergé* de Numa Sadoul (Casterman, 1975)

Tiens, voilà du Tintin !

(Suite de la page 7)

« *Si Hergé n'a pas caché son admiration pour le formidable dessinateur qu'était Benjamin Rabier, on ne peut pas en déduire pour autant que son Tintin ait été inspiré par le Tintin du père de la Vache qui rit. Exception faite pour les jambes de pantalon qui descendent jusque sous les genoux, le Tintin d'avant et le Tintin d'après n'ont guère de points en commun. Hergé doit donc plus à Rabier que Tintin à Tintin* [...] » (*Petit Dictionnaire énervé de Tintin*, L'Opportun, 2010).



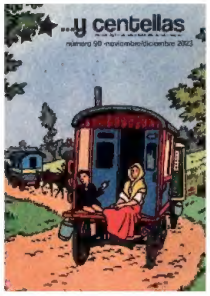
Houppettiens, Houppettiennes libéré·es, puissent les explications d'Apostolidès, dont je ne citerai que quelques extraits, achever de vous convaincre... « *Tintin ne sort pas* ex nihilo *de l'imagination d'Hergé comme un individu sans passé, sans famille, sans histoire. Il a eu auparavant une enfance, il a été marqué par son histoire familiale, même s'il n'en fait jamais mention, et cette enfance fut racontée par Benjamin Rabier* [...] *L'oubli d'Hergé est sans doute dû en grande partie au fait qu'il a consciemment utilisé Tintin-Lutin pour créer son propre héros. Certes je ne prétends pas faire ici de Benjamin Rabier la source unique de Tintin-Reporter* [...] *Hergé est une éponge, il prend tout ce qui passe à sa portée, non seulement les suggestions de ses amis, mais également tout ce qu'il acquiert à travers ses lectures.* » (*Lettre à Hergé*, p.58 et 59).

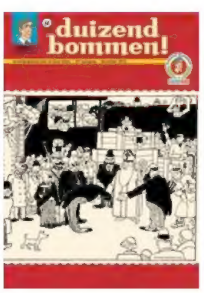
Pour être franc, ce n'est pas seulement pour m'amender que je tiens à rendre à Apostolidès ce qui lui appartient. À ces arguments irréfutables, il en adjoint un autre qui concerne les aspects légaux de la création du personnage de Tintin. « *Hergé choisit de faire silence sur l'origine de son personnage pour éviter les conséquences légales d'un aveu trop direct...* » (*Lettre à Hergé*, p. 62). Ce n'est pas faire insulte à la mémoire d'Hergé que de se demander si, en dépit de son génie créatif, il aurait pu craindre de se voir reprocher d'avoir procédé à « *l'adaptation non autorisée* » d'une œuvre qui n'était pas la sienne ? Plus que jamais, la question mérite d'être posée. D'autant plus que, de l'ère du silence, nous sommes passés à celle des licences, comme celle qui fait désormais de *Tintin* une marque déposée...

Illustration : la couverture du *Petit Dictionnaire énervé de Tintin* d'Albert Algoud, L'Opportun, 2010

Du côté des associations

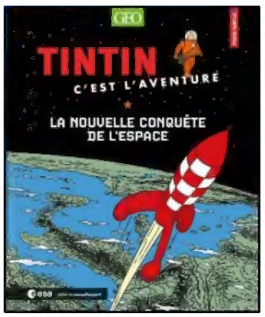
Signalons juste dans ce numéro la parution de trois bulletins électroniques de groupes privés (*...Y Centellas*, *Hors Àlbum* et *El Petit Milú*) et des revues « papier » (*¡Mil Rayos!* en Espagne, *Duizend Bommen !* aux Pays-Bas et *Jo Encara Diria Més* en Catalogne) diffusés ou publiées en décembre dernier. Nous reviendrons dans la prochaine *Houppette libérée* sur l'ensemble de l'actualité des associations de décembre et janvier...





Bibliographie d'un mythe

Retour dans l'espace



C'est fait ! L'Agence spatiale européenne (ESA) communique enfin sur sa collaboration avec « *les éditeurs du magazine – Prisma Presse, Geo magazine et les Éditions Moulinsart.* » (*La Houppette* #10 et #18). On devine, à lire le communiqué du 14 décembre de l'ESA, que le rôle de l'agence dans la conception de ce nouveau « beau livre » sur Tintin a été important : « *les experts de l'ESA ont contribué à orienter le contenu spatial du magazine ces douze derniers mois. Ils ont été présents tout au long du processus pour s'assurer que les fans de Tintin obtiennent les toutes dernières informations et faits sur les missions spatiales.* » Ce hors-série propose « *un voyage riche en faits concrets sur l'exploration spatiale, avec des articles, des entretiens et des activités axés sur de véritables missions spatiales* [...] *notre retour sur la Lune avec les missions Artemis, les futures missions martiennes, comment devenir astronaute, la santé dans l'espace, la mission Juice de l'ESA pour explorer les mystérieuses lunes de Jupiter et plus encore*

[et] *des entretiens avec deux des nouveaux candidats astronautes de l'ESA, Sophie Adenot et Raphaël Liégeois, qui partagent leurs inspirations, dont* Tintin *!* » Résultat : un bel ouvrage illustré par de magnifiques photos mises en vis-à-vis des cases d'*Objectif lune* et d'*On a marché sur la lune* (procédé inventé par Gérard Guégan) qui saura satisfaire les amoureux de l'aventure spatiale et du petit reporter…

Où l'on reparle du Tintin de Spielberg

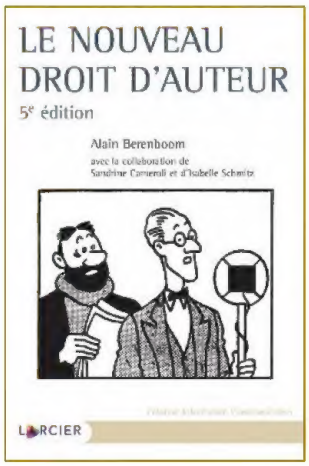
Paru en octobre dernier chez Armand Colin, *La fin du cinéma ? La résilience d'un média à l'ère du numérique* d'André Gaudreault et Philippe Marion est l'édition revue et augmentée de l'ouvrage des mêmes auteurs publié en 2013 (*La fin du cinéma ? Un média en crise à l'ère du numérique*). « *Serions-nous en train d'assister à une nouvelle naissance du cinéma, dont la résilience pourrait prendre des lignes de traverse insoupçonnées ?* », se demandent les auteurs. André Gaudreault et Philippe Marion prennent « *la mesure des assauts répétés qu'a subis le septième art en raison de la vitalité du digital* » et proposent « *de nouvelles clefs pour comprendre l'impact du numérique sur l'univers actuel du cinéma* ». Dans une partie intitulée « L'"animage" et la nouvelle culture visuelle », les auteurs se penchent sur l'identité médiatique du cinéma et l'impact des innovations technologiques, en particulier les procédés de *motion* et *performance capture*. Les tintinophiles l'auront deviné, plusieurs chapitres sont consacrés à l'adaptation de *Tintin* par Spielberg et Jackson ! Après un beau passage sur « *la poétique hergéenne, régit par l'esprit de la fameuse* ligne claire » entre « *ancrage réaliste rigoriste et simplification caricaturale* », Gaudreault et Marion soulignent l'originalité de Spielberg qui a combiné l'image captée et l'animation pour transposer l'esprit du système graphico-narratif d'Hergé dans son univers filmique. Une analyse qui nous ferait reconsidérer le film d'un œil plus bienveillant… Ce que nous pourrons vérifier facilement puisque *Le Secret de la Licorne* est en visionnage libre sur le site de France Télévisions jusqu'au 20 mars 2024.

Tintin éternel et universel…

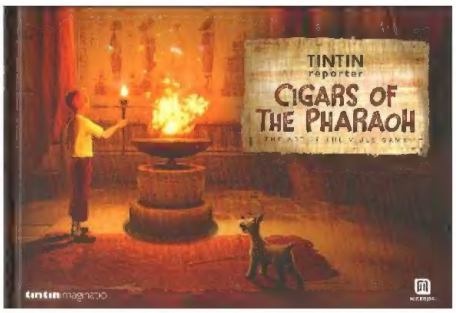
« Georges Rémi », « Georges Rémi »… Y'en a marre ! Nous avons reçu *Les Aventures de Tintin : une histoire éternelle, un récit universel* aux Presses universitaires de l'ICES (*La Houppette* #11 et #19). Bon, à part cette faute récurrente, l'ensemble semble tenir la route et aborde de nombreux sujets historiques, géopolitiques, linguistiques, théologiques, etc. On y analyse les territoires urbains, le poids du secret, la présence des chauves ou le rire de la Castafiore pour prouver une nouvelle fois que « *si Hergé meurt en 1983, Tintin, lui, ne meurt jamais tout comme son chien Milou.* »

Tintin et le droit (suite)

La parution de l'ouvrage *Tintin en droit* sous la direction de Jérémy Heymann (*La Houppette* #19) est repoussée au 20 mars. Le 23 janvier devrait paraître *James Bond et Tintin. L'Aventure juridique*, un ouvrage sous la direction d'Alexandre Dupont-Boisseau et Mathilde Lastère aux Presses universitaires juridiques de Poitiers (retrouver le sommaire ici). Il s'agit des actes de deux colloques organisés par Thesa Nostra, l'association des doctorants en droit de l'Université de Poitiers, organisés le 20 octobre 2020 (*James Bond et le droit*) et le 20 mai 2021 (*Tintin au pays des juristes*, affiche ci-contre). Sans grand rapport avec le droit (à part le titre), l'ouvrage de Martin Peltier *Le Procès Tintin* bénéficie de quelques retombées dans la fachosphère. L'auteur a été invité par plusieurs médias d'extrême droite début décembre pour expliquer combien il comprend mieux Hergé et *Tintin* que les cuistres : dans l'émission *Ligne Droite* lors de la matinale de Radio Courtoisie début décembre – une interview en partenariat avec Renaissance catholique ! – (« Collabo ? Extrême-droite ? Qui était vraiment Hergé, le père de Tintin ? ») ; sur Tocsin média reçu par Sylvain Durain (« Ils n'ont pas pardonné à Hergé d'avoir caricaturé l'URSS dès 1930 ») ; et sur TVL (L comme liberté bien sûr) pour *Le Zoom* de Martial Bild (« Réponses au procès fait à Tintin-Hergé ! »). C'est amusant, tous ces gens font la quête avant la vidéo… Passons et signalons enfin que la cinquième édition de la somme juridique *Le nouveau droit d'auteur* d'Alain Berenboom nous avait échappé. L'ouvrage bénéficie toujours d'un dessin d'Hergé en couverture (*Crabe*, 61, D3). La première édition date de 1995 et est considéré comme « le livre de référence » sur le droit d'auteur et les droits voisins. Cette nouvelle édition « *met à jour et repense la matière, bouleversée par une succession de modifications législatives, de directives européennes mais aussi par l'évolution jurisprudentielle notamment européenne, qui a obligé à remettre en cause jusqu'aux notions fondamentales du droit d'auteur*. »



L'art des *Cigares du Pharaon*



Pour se procurer l'ouvrage *Tintin reporter. Cigars of the Pharaoh. The Art of the Video Game* (Tintin*imaginatio* et Microids, bilingue français/anglais), il fallait acheter l'édition collector du jeu vidéo (avec également un carnet de notes et une figurine inédite de Tintin Milou). Cet *artbook* cartonné de 160 pages format à l'italienne bénéficie d'une belle édition et fait la part belle aux images du jeu vidéo. Il n'est pas sans rappeler *The Art of The Adventures of Tintin* (Weta), le livre qui a accompagné la sortie du film de Steven Spielberg en 2011.

Signalons que le 5 décembre, pour ses conseils de cadeaux (« Noël 2023 : Quels beaux livres dessinés glisser sous le sapin ? »), France Inter retient trois ouvrages sous le titre « Tintin : intemporel » : « *Alors que les éditions Casterman font paraître une édition épatante des* Bijoux de la Castafiore*, dans la version initialement parue dans le journal* Tintin*, on se précipitera aussi sur le numéro spécial 77 ans du journal* Tintin *publié par les éditions du Lombard : l'hommage d'auteurs multiples au magazine né en 1946 doublé d'histoires inédites. On lira aussi* Les coulisses d'Hergé*, un ouvrage étonnant sur les sources du dessinateur par Patrick Merand chez 1000 sabords.* » Ce dernier fait également l'objet d'un article élogieux sur le site Benzinemag le 22 décembre : « Un voyage commenté dans le monde du célèbre bédéiste ». Plusieurs autres retombées sur des ouvrages parus sont signalées dans la « Revue de presse » de ce numéro.

Échos parodiques

« *À la rue Neuve, la bête scrute en vitrine du magasin l'Innovation la jungle péruvienne de carton-pâte du* Temple du Soleil*, décor exotique mis en scène avec deux momies incas, le professeur Tournesol, le capitaine Haddock, Tintin. En chair et en os, celui-ci est sidéré par l'animal qui sur le trottoir l'appelle à l'aide. Deux mythes se contemplent.* » Nous n'avons pas signalé les clins d'œil à *Tintin* et Hergé dans le second volet de *La Bête* du scénariste Zidrou et du dessinateur Frank Pé (Dupuis). Le 23 décembre, dans sa recension pour *En Attendant Nadeau* (« La bête et les vestiges de l'enfance »), Michel Porret les évoque et souligne, avec un enthousiasme que nous partageons, que « *ce nouvel opus couronne le panache narratif et l'audace graphique du premier épisode.* »

(Correspondance de notre envoyé spécial en Absurdie, Patrice Guérin). Vous vous souvenez peut-être de ce curieux loupé dans la revue *Tintin c'est l'aventure* n° 4 de février-mars-avril 2020, p. 112. Le chapeau de l'entretien avec Johan De Moor annonçait : « *Il signe avec Stefen Desberg pour ce numéro de* Tintin c'est l'aventure *deux planches de bande dessinée inédites sur l'Amérique et nous confie ses souvenirs de famille à propos d'Hergé.* » Mais on a beau feuilleter ce numéro dans tous les sens, les deux planches annoncées ne sont nulle part ! On en apprend la raison dans *Conversation avec Johan De Moor*, le petit livre de Vincent Baudoux paru en novembre aux éditions Tandem, page 87 : « *Ainsi, ces dernières années, j'ai travaillé à un dossier très sérieux édité par* Geo Magazine *et intitulé* Tintin, c'est l'aventure*. J'avais aussi imaginé une histoire, inédite, qui a été refusée parce que jugée trop hard pour le lectorat de cette publication. Un jour, peut-être, je trouverai une occasion de la publier...* » La BD de De Moor a donc été refusée, mais l'équipe de *Tintin c'est l'aventure* a oublié de rectifier le chapeau ! [*La Houppette* la publierait avec plaisir ! NDR].

Sur des gâteaux, en tatouage, sur les murs de nos villes, dans les jardins d'enfants, etc., la fusée lunaire d'Hergé est omniprésente dans notre imaginaire social et dans *La Houppette*. La voici au Museum of Comic Art (MoCA), un musée privé situé dans la station côtière de Noordwijk aan Zee aux Pays-Bas. La fresque est signée Martin Lodewijk, auteur de bande dessinée, caricaturiste et dessinateur publicitaire néerlandais. Autre surprise, envoyée par un gentil lecteur, cette planche inédite de Morris (enfant) exposée à la galerie Huberty & Breyne à Bruxelles dans le cadre de l'exposition *Morris 100 ans, 100 œuvres* (lire page 15).

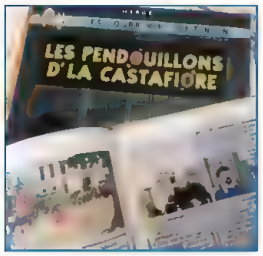
© H&B/Morris 2024

En bref, en vrac et à suivre

Mais qui est donc Quirino ?

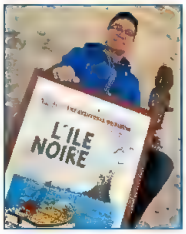
Depuis plusieurs mois, la présentation du *Temple du Soleil* d'Hergé sur le site de l'éditeur historique de *Tintin* a plongé certains tintinophiles attentifs dans l'hilarité ! On peut en effet y lire ce court résumé : « *Cet album contient la suite des aventures commencées dans* Les sept boules de cristal. *À la recherche de Tournesol, Tintin et le Capitaine Haddock traverseront les Andes et la jungle* [jusqu'ici tout va bien], *aidés de Quirino* [sic], *un jeune indien, avant de retrouver le professeur, condamné à mort pour sacrilège par les Incas.* » Comment le petit marchand d'oranges s'est-il trouvé affublé de ce prénom italien et argentin, et accessoirement celui d'une province des Philippines ? Mystère et boule de gomme ! Le rédacteur du site de Casterman avait peut-être abusé d'un excellent pisco ?

« Pendrouillons » ou « pendouillons » ?



Les amateurs de Tintin en langues étrangères et dialectes régionaux ont ajouté un nouveau titre dans leurs bibliothèques : *Les pendouillons d'la Castafiore*, une traduction en Montcellien, le patois de Montceau-les-Mines. Selon nos amis espagnols Juan Delgado de Torres et Juan d'Ors, qui suivent de près les aventures de Tintin dans la tour de Babel (*La Houppette* #07), le nombre de traduction de *Tintin* s'élève donc maintenant à 137 ! On retrouvera, dans une vidéo postée sur Youtube, Marie-Claude Valabrègue et Josiane Lamborot, les traductrices des *Bijoux* en Montcellien. Elles évoquent la genèse du projet et le travail à huit mains que cela a représenté durant plusieurs années. Elles rappellent aussi l'histoire de la traduction du titre (« pendrouillons » ou « pendouillons », telle est la question…) ou les choix effectués pour les jurons du capitaine… La sortie des *Pendouillons* a également fait l'objet d'un sujet sur France bleu le 17 décembre.

Un patron-pêcheur tintinophile



Il y a longtemps que nous n'avions pas vu passer de portrait de tintinophile dans la presse quotidienne régionale (*La Houppette* #12). Sous le titre « Ancien marin à Loupian, Lilian Falcon s'est laissé submerger par la vague Tintin », Le Midi libre du 31 décembre a rencontré cet ancien marin-pêcheur à Sète, qui collectionne « *Figurines, films d'animation, voitures, bandes dessinées…* ». Selon le quotidien, « *Le Loupianais possède tout de son personnage de BD préféré. Au point d'avoir aujourd'hui une collection rare et très sentimentale*. »

Tintin au Centre culturel d'Ukraine en France

Sans publicité, malgré la collaboration de Tintin*imaginatio* et de Casterman, une petite exposition consacrée à Tintin ukrainophone intitulée *Tintin est arrivé*, a eu lieu 29 novembre au 22 décembre au Centre culturel d'Ukraine en France. L'exposition devait mettre en lumière non seulement « *l'aspect unique des aventures passionnantes du jeune reporter* », mais célébrer également « *le lien particulier* [avec] *la langue ukrainienne et son histoire* ». Le Centre culturel souligne qu'« *Il est symbolique que le premier album de* Tintin […], *plonge le lecteur dans les réalités de l'Union soviétique, le rendant témoin, même à distance, de la période tragique d'*Holodomor – *la grande famine de 1932-1933 en Ukraine* […] » Deux conférences ont été données par les fondateurs de la maison d'édition Pinzel, distributeurs officiels des *Aventures de Tintin* en Ukraine, à l'occasion de l'exposition : *"Tintin au pays des Soviets" en ukrainien* animée par Ivan Riabchyi (le traducteur de *Soviets* et en ukrainien, *La Houppette* #11) et *Bandes dessinées soviétiques et leurs personnages. Des héros ou des anti-héros ?* animée par Fedir Balandin.

Conférences, expositions, etc.

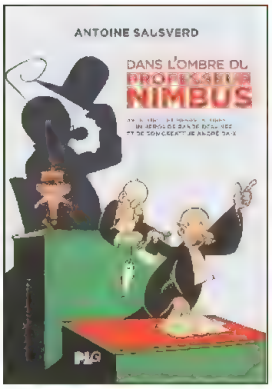
Conférences et évènements continuent de se succéder régulièrement. *Comprendre le travail du créateur Hergé : Tintin au pays de l'or noir* était le sujet de la causerie animée par Lucien Larret, professeur honoraire d'Histoire, organisée par l'université de la culture permanente le 13 décembre au cinéma Confluences de Bar-le-Duc (Meuse). Le 15 décembre, Pierre-Yves Jetzer, enseignant d'arts plastiques, a donné une conférence organisée par l'université de Genève à la Maison internationale des associations sur le thème *Tintin est-il raciste, antisémite, misogyne… ?* Selon le résumé, « *derrière le célèbre reporter à la houppe se cache un auteur torturé et ambigu, régulièrement mis sur la sellette par les exégètes de tout poil* ». À Nice (Alpes-Maritimes), le 16 décembre, dans le cadre des *Procès des grands personnages*, rendez-vous hebdomadaires gratuits et en plein air sur le Parvis de la salle des Franciscains animés par les comédiens de la troupe du Théâtre national de Nice et des avocats du Barreau de Nice, a eu lieu *Le Procès du Professeur Tournesol* accusé entre autres de haute trahison et de « *déclaration amoureuse intempestive pour la Castafiore* »… Le procès a été enregistré et mis en ligne sur Soundcloud. À Villeneuve-lès-Avignon dans le Gard, le 18 décembre, a eu lieu une conférence organisée par le Comité des sages de la ville intitulée *Tintin et la médecine* par le docteur Marc Rogier. Décidément, la tintinophilie niçoise a le vent en poupe ! Deux spectacles seront proposés lors du gala de l'école Danse Passion, le dimanche 30 juin au Théâtre national de Nice : *Le Monde fantastique d'Oz* et *Sur les traces de Tintin*. Ce dernier nous vaut cette belle affiche réalisée par la Marianne Martinengo (Dclik Design) qui a mis en ligne sur Facebook une courte vidéo sur sa conception.

Danse Passion
SUR LES TRACES DE
TINTIN
DIMANCHE | 30 JUIN | 2024 | 19H
THÉÂTRE NATIONAL DE NICE - LA CUISINE
155, BOULEVARD DU MERCANTOUR - 06000 NICE

Tintin participe à Viva for Life

Une sculpture en résine de Tintin et Milou réalisée par Marie Leblon pour Moulinsart en 2003 (Tintin mesure 1 mètre 30), fournie avec ses deux boites d'origine et son certificat numéroté, a été adjugée à 26 000 euros le 23 décembre au profit de de l'opération Viva for Life, un événement caritatif belge fondé en 2013 par la RTBF, qui permet la récolte de fonds destinés principalement à la lutte contre la pauvreté infantile. L'œuvre était offerte par « *un généreux donateur* ». Selon l'article de la RTBF, « *Les quatre meilleurs enchérisseurs se sont livré bataille en direct à coups de 500 euros pour arriver au montant de 25 500 euros, finalement arrondi à 26 000 euros par Olivier* [ce n'est pas moi ! NDR]*, l'enchérisseur gagnant* ».

Prix SoBD 2023 du meilleur ouvrage sur la bande dessinée



Depuis plus de dix ans, le salon SoBD récompense chaque année un ouvrage remarquable sur le neuvième art. « *La sélection du jury 2023 est étoffée, avec 14 titres* [sur 79 titres francophones en compétition]*, mais elle est équilibrée et met en valeur plusieurs maisons et auteurs qui travaillent depuis de longues années sur la bande dessinée* » indiquait Renaud Chavanne, organisateur du SoBD et président du jury, quelques jours avant la remise du prix. Il a été attribué à *Dans l'ombre du Professeur Nimbus, aventures et mésaventures d'un héros de bande dessinée et de son créateur André Daix* d'Antoine Sausverd, paru dans la collection « Mémoire vive » de la maison PLG. Parmi les titres sélectionnés figuraient trois livres vus dans *La Houppette* : *Hergé et les Incas ou la Malédiction Déjouée*, de Pierre Fresnault-Deruelle, *Le Mystère Paul Cuvelier* de Philippe Goddin et *Scoutisme et BD franco-belge*, ouvrage collectif dirigé par Philippe Delisle.

Lire, écouter, voir…

Revue de presse

On trouvera l'ensemble des retombées presse et médias sur la nouvelle polémique autour de *Tintin au Congo* en ouverture de cette *Houppette* (lire page 2 à 5).

Sous le titre « J'ai toujours envie d'être ailleurs », *Le Monde* du 8 décembre consacre une page à Benoît Peeters à l'occasion de la sortie du *Retour du capitaine Nemo*, avec le dessinateur François Schuiten (*La Houppette* #19). Le quotidien rappelle qu'« *À l'École des hautes études en sciences sociales, il convainc Roland Barthes de diriger son mémoire sur* Les Bijoux de la Castafiore, *le chef-d'œuvre d'Hergé. "À l'époque, la bande dessinée était considérée comme un sous-genre, et je crois que j'ai fait lire à Barthes son premier* Tintin*", sourit-il. Mais, tandis que le mémoire avance, Roland Barthes est renversé par une camionnette et meurt en mars 1980. L'étudiant est foudroyé par la disparition de cette figure paternelle. "Aujourd'hui encore, certaines de ses phrases continuent à résonner en moi."* » Benoît Peeters revient également sur le rôle de la biographie : « *On peut lire* Tintin *avec plaisir sans rien connaître de l'histoire d'Hergé, relève-t-il. Mais quand vous découvrez dans quelles complications Hergé se débattait à l'époque où il dessinait* Tintin au Tibet, *cela ajoute une profondeur qui enrichit la lecture.* »

Un exemplaire du Sceptre d'Ottokar ornés des tampons de différents consuls

Le 30 novembre, sous le titre « Les Aventures de Tintin : la passion des consuls syldaves à travers le monde », *Le Petit Journal* revenait sur la passion de certains tintinophiles qui ont « *décidé de créer une soixantaine de consulats à travers le monde entier* […] » (*La Houppette* #10). Et de présenter Jérémy Geys, le consul de Syldavie en Euskadie (Pays basques), qui partage ici son expérience. Selon le site, « *Les consulats de Syldavie sont un concept de passionnés avec une charte bien définie. En plus de promouvoir l'héritage d'Hergé, il a également la mission de cartographier les différents consulats du monde.* »

Plusieurs articles jouent la queue de comète pour des évènements déjà largement commentés. *Sud Ouest Dimanche* du 10 décembre revient sur l'exposition à Angoulême sur les 77 ans du journal *Tintin*, un sujet que l'on retrouve dans la *Charente Libre* du 13 décembre et de nouveau dans *Sud Ouest Dimanche* du 24 décembre. Nous avons aussi loupé un sujet sur *L'Aventure immersive* à Lausanne (l'émission *Booké* sur la RTS le 23 octobre donne la parole aux visiteurs et visiteuses du spectacle). Sous le titre « Tintin, l'inceste d'Ottokar ? », *Libération* du 23 décembre a consacré sa dernière page à un portrait de Mark Alizart à propos de son livre *Dark Tintin* : « *Le philosophe, passé par l'art contemporain et le cabinet de Frédéric Mitterrand, analyse l'œuvre d'Hergé à travers les abus sexuels qu'aurait subis l'auteur enfant.* » Dans *L'Humanité* du 28 décembre, la chronique de la philosophe Cynthia Fleury évoque aussi l'ouvrage d'Alizart dans un sujet titré « Tonton derrière Tintin » à propos de la remise du rapport de la Commission indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles faites aux enfants.

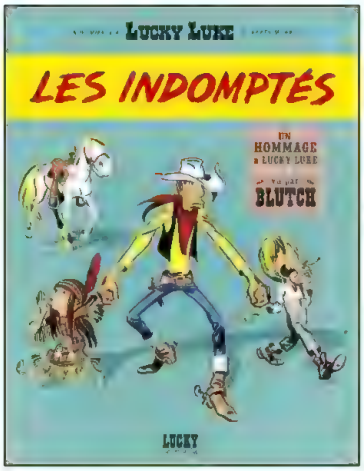
À l'occasion de la sortie de *Tintin c'est l'aventure – La Nouvelle conquête de l'espace* (lire page 9), Natacha Triou recevait sur France Culture, le 14 décembre dans *La Science, CQFD*, Roland Lehoucq, astrophysicien au CEA (photo ci-contre dans son bureau), et Jean-François Clervoy, astronaute de l'Agence spatiale européenne (ESA) et se questionne sur le « *pouvoir visionnaire d'Hergé* », allant « *des fonds marins à l'exploration lunaire : Tintin, aventurier des sciences* » (« Tintin : mille milliards de mille savoirs ! »). Le 21 décembre, Roland Lehoucq donnait également une conférence dans le cadre des *Culturelles* de l'IMT Mines à Alès (signalé le jour même dans *Midi Libre* édition Alès/Cévennes du 21 décembre et sur *News.dayfr* : "Le Temple du Soleil découvert n'est pas au Pérou !" À Alès, l'astrophysicien Roland Lehoucq revisite l'univers de Tintin.

« Tartarin aux pays des Soviets » : on a repéré ce titre tintinophile dans *Le Monde* du 14 décembre à propos du livre *Sartre et l'URSS* de Cécile Vaissié, professeure en études russes et soviétiques, qui retrace le parcours d'un « *parfait idiot utile* » de la propagande moscovite.

On évoque « *la cravate maudite* » dans *Collectionneur & Chineur* du 21 décembre. Jonathan soupçonne que Zara et Tintin*imaginatio* « *auraient décidé de régler discrètement un éventuel différend* » dans cette affaire et demande au magazine de mener son enquête. Le journal a pris tout cela au sérieux puisqu'il publie le courrier de Jonathan et lui répond ! Selon *Collectionneur & Chineur*, « *aucune fuite n'a transpiré, et toutes les preuves semblent avoir été effacées* » ! Tout le monde s'accorde pour dire ce que savions déjà : la cravate « *est déjà collector* » (*La Houppette* #18).

L'ombre de Tintin sur la bande dessinée

Dans *Paris Match* du 30 novembre 2023, Hergé et *Tintin* sont brièvement évoqués au détour d'un article sur *L'Art de la guerre*, la dernière reprise de Blake et Mortimer (« Blake et Mortimer dans les mains de Floc'h »). L'hebdomadaire interroge l'auteur sur d'éventuelles autres reprises. Le dessinateur semble catégorique : « *Promis, juré, Floc'h ne se laissera pas avoir une seconde fois* ». « *Même pour un éventuel Tintin ?* », lui demande-t-on : « *Il est impossible de toucher à Tintin. Là aussi mon nom a circulé, mais Hergé c'est une œuvre en soi. Comme Floc'h ! Personne à l'avenir ne pourra dessiner Floc'h comme moi…* » Voilà, ça, c'est dit… Autre auteur qui pourrait s'attaquer au mythe : Blutch. Sous le titre « Lucky Luke revisité par Blutch pour les 100 ans de Morris », la *DH* des 2 et 3 décembre consacre deux pages à la nouvelle aventure de l'homme qui tire plus vite que son ombre, *Les indomptés*. Dans un encadré titré « L'homme d'une seule série en 100 planches », le quotidien annonce la rétrospective exceptionnelle de l'œuvre de Morris à la Galerie Huberty & Breyne à Bruxelles (jusqu'au 27 janvier) : « *Petit, il dessine déjà dans ses cahiers, les notes de cours apparaissant dans la marge. Parmi ses héros, Tintin, dont il imagine une aventure, exposée dans une vitrine.* » (voir page 11) Dans *Libération* du même week-end, Blutch en dit un peu plus sur son amour de jeunesse pour le héros de Morris et Goscinny : « *C'est ma première lecture avec* Tintin*, à l'âge de 4-5 ans. Aujourd'hui je suis encore fortement influencé et préoccupé par ces deux héros… Depuis cinquante ans… J'ai mon versant Hergé et mon versant Morris-Goscinny. Mon bouquin précédent,* La Mer à boire [*La Houppette* #11]*, c'est mon côté Hergé, et le prochain c'est aussi ça.* » Blutch évoque aussi Tintin dans un entretien accordé à la RTS le 8 décembre.



Tintin au Tibet en podcast sur France Culture

© Hergé/Tintinimaginatio 2024

Pour les fêtes de fin d'année, France Culture a mis en ligne l'adaptation inédite de l'album d'Hergé : *Tintin au Tibet* réalisée par Benjamin Abitan et adaptée par Katell Guillou (*La Houppette* #18). Selon le communiqué de presse, « *Avec six premières saisons, qui enregistrent près de 9 millions d'écoutes,* Les Aventures de Tintin *sont devenues une collection de référence* » sur le site de la radio. Le concert fiction du 17 novembre dernier a été divisé en trois épisodes : « Le départ pour le Népal », « L'ombre du yéti » et « Tchang délivré ». Les podcasts sont en ligne sur le site de France Culture.

© Hergé/Tintinimaginatio 2024

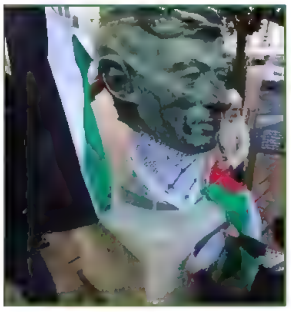
Espèce de catachrèse !

Le 10 décembre sur RTL, Muriel Gilbert consacrait sa chronique sur la langue française à une figure de style au nom barbare : la catachrèse ! « *Si barbare que le capitaine Haddock l'utilise comme injure.* » C'est Bruno, un auditeur de Lille « *fan du capitaine Haddock et de ses insultes fleuries* » qui a demandé à la journaliste de lui en expliquer le sens car « *ayant cherché le mot dans son dictionnaire, il n'a pas saisi en quoi c'est une injure.* » (« Langue française : qu'est-ce qu'une catachrèse ? »)

Daniel Pennac entre *Tintin* et Dickens

Le 1er novembre, Daniel Pennac était l'invité de *Jusqu'ici tout va bien* sur France Inter pour exposer « *sa vision réjouissante de la lecture.* » (« Quand j'étais prof, je lisais aux élèves les romans qui m'avaient passionné, et ça marchait »). L'auteur de la *Saga Malaussène* et de *L'œil du loup* (adapté en bande dessinée avec Mathieu Sapin chez Nathan) ne voit pas l'antagonisme et refuse la hiérarchisation entre les « vrais livres » et la BD (à écouter après la 12e minute) : « *Dans mon cas, les deux ont toujours marché ensemble. Dans le même temps que je lisais Dickens comme un dingue, je m'envoyais tout* Tintin. *L'un n'empêche pas l'autre. C'étaient des plaisirs différents. J'adorais les nuits d'Hergé dans* Tintin [il évoque *L'Affaire Tournesol*] *c'était magnifique.* »

Retour en Palestine…



En pleine guerre Israël-Hamas, un groupe de militants propalestiniens a rebaptisé symboliquement la place Marengo à Angoulême en « place de Gaza » et mis au cou d'Hergé un keffieh palestinien noir et blanc, une action qui a indigné certains tintinophiles… L'information a été publiée le 17 décembre sur le site de la *Charente libre*. C'est la deuxième fois en un an que le buste d'Hergé est rhabillé au couleur d'une cause par des militants de gauche. En janvier dernier, Renaud Nattiez nous avait fait parvenir deux photos du buste d'Hergé à Angoulême lors d'une manifestation d'artistes protestant contre « *la mort du service public de la culture* » (*La Houppette* #12).

Et pour quelques vidéos de plus…

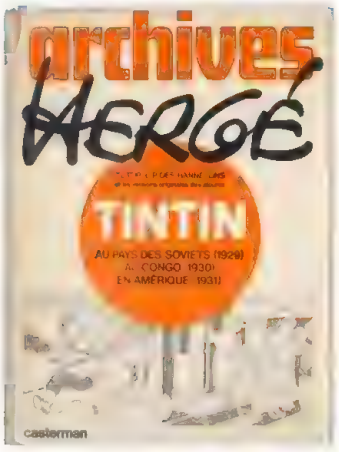
Sur France Télévisions, Les Radoteurs, Stéphane de Groodt et Gilles Gaston-Dreyfus, digressent sur l'actualité. « *Aucun sujet n'échappe aux joutes verbales surréalistes et pleines de bon sens de cet étonnant duo.* » Signalons l'épisode du 29 novembre où les deux compères s'attaquent à la BD (« *Ils sont féroces les héritiers d'Hergé* »…). S'il y en a un qui ne radote pas, c'est Dominique Maricq ! On retrouvera sur Youtube l'introduction à ses cours intitulée « Hergé, le romancier de l'image » devant l'université des aînés… On aimerait bien voir la suite !

La loupette

Rien ne sert de noyer le poisson…

Par Patrice Guérin

Chaque mois, Patrice met en perspective un sujet particulier de *La Houppette*. Ce mois-ci, l'énième débat autour de *Tintin au Congo* suscité par la parution du coffret *Les Colorisés* lui rappelle une autre époque.



En janvier 2019, Moulinsart marqua les 90 ans de Tintin et Milou en mettant à l'honneur la première mouture de *Tintin au Congo* dans une version colorisée (*La Houppette* #06 et #07). Casterman avait refusé de s'associer à cette nouvelle présentation. L'éditeur estimait en effet maladroit de braquer les projecteurs sur un album sujet à polémique depuis plusieurs années, surtout sans préface de contextualisation. Benoît Mouchart aurait largement préféré faire découvrir au grand public le récit abandonné *Tintin et le Thermozéro*. Ce désaccord entre les deux sociétés assurant la pérennité de l'œuvre d'Hergé constitua le début d'une guerre froide qui dura environ deux ans. Le 23 mars 2021, un communiqué commun annonçait : *« Les éditions Moulinsart et les éditions Casterman entendent donner une nouvelle dynamique à leur collaboration. »* L'album *Les Cigares du Pharaon* de 1934, à son tour colorisé, parut en coédition en octobre 2022. Et pour rattraper le temps perdu, on nous annonça la préparation d'un coffret regroupant les trois premières aventures colorisées, avec *« remise en contexte »*.

Le coffret est finalement sorti un jour férié (le 1er novembre dernier), et *« l'éditeur a très peu communiqué sur cette parution, malgré son importance »*, a constaté l'AFP. Rendre les trois volumes indissociables, c'est aussi, en quelque sorte, ne pas publier *Tintin au Congo* seul afin d'éviter d'attirer l'attention. Ce fut peine perdue : les médias et la presse ont en grande majorité uniquement évoqué cet album, oubliant totalement les *Soviets* et l'*Amérique* !

Voilà qui rappelle une autre (longue) affaire. Dans les années 1960, Hergé manifesta auprès de Casterman le désir de republier *Tintin au pays des soviets*. Son éditeur n'étant pas très chaud, Hergé se contenta dans un premier temps, en 1969, d'un tirage de 500 exemplaires hors commerce pour le compte de ses Studios, à destination de ses proches et de ses relations de travail. Une vraie parution en librairie lui semblait cependant nécessaire : de nombreux lecteurs réclamaient des photocopies des *Soviets* au créateur de Tintin, et le trafic de pirates proliférait. Hergé menaça Casterman de proposer l'album à un autre éditeur. La société tournaisienne accepta alors du bout des lèvres de réimprimer le premier tome des *Aventures de Tintin*. En 1972, elle fit marche arrière devant les réactions hostiles des milieux de la gauche parisienne. Hergé posa un ultimatum. Finalement, une solution fut trouvée à la fin de l'année : rassembler les trois premières histoires de *Tintin* en noir et blanc et *Totor C.P. des Hannetons* en un épais volume, *Archives Hergé* (paru à l'automne 1973). Une manière, déjà, de noyer le poisson ! La précaution de l'éditeur n'empêcha malgré tout pas les journalistes d'interroger Hergé sur *Tintin au Congo* (un peu) et surtout sur *Tintin au pays des soviets*.

Aujourd'hui, la première aventure du reporter à la houppe ne pose plus de problème ; elle a même été réhabilitée par *L'Humanité hebdo* en décembre 1998. *Tintin au Congo* a peu de chances de suivre son aînée sur cette voie…

Illustrations : *Archives Hergé*, en haut, la maquette des éditions Casterman, 1973. En bas la couverture finalement retenue.

Bonnes feuilles

Comment choisir entre Albert Algoud, Jean-Marie Apostolidès, Pierre Assouline, Philippe Goddin, Jacques Langlois, Benoît Peeters et Numa Sadoul pour les « Bonnes feuilles » de l'ouvrage de Renard Nattiez *Demain Tintin ? Entretiens avec « 7 fils de Tintin »* à paraître en mars aux éditions 1000 Sabords (préface d'Hubert Védrine et postface d'Olivier Roche). Pour rendre hommage au regretté Jean-Marie Apostolidès, décédé le 23 mars 2023 (*La Houppette* #13 et #14), nous avons sélectionné un passage de son texte. L'auteur des *Métamorphoses de Tintin*, évoque Bertrand Méheust qui a écrit en 2013 un article titré « La télépathie. Le fonds de la pensée » dans le hors-série *Le Point-Historia*, *Tintin et les forces obscures* dirigé par Jacques Langlois (p. 64 à 69).

– *Donc, il y aurait encore quelque chose à dire ou à écrire sur* Tintin *et Hergé ?*

Oui, et j'en connais l'auteur, mais il n'est pas certain qu'un tel livre puisse voir le jour. Je suis tombé un peu par hasard sur les écrits d'un penseur relativement peu connu, Bertrand Méheust, spécialiste d'histoire de la philosophie française, qui a construit une œuvre immense sur la *métapsychique*. Outre divers travaux consacrés à Jésus, Proust ou Alexis Didier, médium du XIX[e] siècle, il est l'auteur d'une thèse en deux volumes intitulée *Somnambulisme et médiumnité* qui va plus loin, à mon sens, que *Les Métamorphoses de Tintin*.

C'est par le prisme des recherches de Méheust qu'on pourrait déboucher sur une nouvelle approche de *Tintin*. De nombreux personnages des *Aventures* disposent de cette capacité de médiumnité ; si Hergé n'a jamais parlé de la dimension métapsychique de son œuvre, c'est parce qu'il ne savait pas l'expliquer dans sa propre vie, n'en étant pas pleinement conscient. Il ne disposait pas du cadre intellectuel pour penser cette expérience.

L'homme Hergé est double. Il y a un autre Hergé auquel on n'a pas fait attention. A 11 ans, Georges Remi voit « en rêve » le fantôme de son grand-père, une tête de mort sur le montant d'une fenêtre et la dessine. D'où son intérêt pour le parapsychisme, sur les phénomènes humains permettant de voir, de deviner, de réaliser des choses *a priori* impossibles.

Il me semble qu'Hergé appartenait à ces gens disposant de certaines capacités – un don de voyance qu'il se cachait à lui-même, et que la religion considérait comme des phénomènes d'extase – mais sans savoir qu'en faire. Il se serait inventé un double d'enfant lisse, hyper-normal, qu'il n'était pas. *Le Rayon du Mystère* de *Jo et Zette,* la première version des *Cigares du pharaon, Les 7 boules de cristal* avec Mme Yamilah, sont remplis de ces références et de cette appétence pour le parapsychisme. Sa propre mère aurait-elle disposé de ce don de voyance ?

Personnellement, je ne croyais pas à ces thèses jusqu'à l'âge de 74 ans, m'inscrivant dans la lignée de Freud, Lacan, Anzieu en psychologie et, auparavant, dans une vision matérialiste et marxiste en philosophie. Aujourd'hui, j'y crois, mais pas de manière naïve : Méheust m'a convaincu qu'il existait des phénomènes paranormaux très importants qui nous échappent parce que cette question a été complètement occultée en Occident. Il fait l'archéologie d'une autre approche possible de l'homme et je considère ses livres aussi importants que *Les Mots et les Choses*.

Malheureusement, les exégètes qui ont parlé de ces phénomènes sont souvent tombés dans le délire et ceux qui auraient eu le talent de le faire ne l'ont pas fait. Le hors-série d'*Historia* sur le paranormal ne va pas au bout des choses. À cause de l'agacement que ce genre d'analyses me procure, je n'avais pas remarqué cette lecture possible. Tous nos livres – les miens n'échappent pas à cette critique – souffrent d'avoir réduit *Tintin* à une dimension *normale.* Mais le philosophe Méheust n'étant pas un spécialiste de *Tintin*, je doute qu'il se consacre un jour à un travail d'envergure sur cette question. Peut-être faudrait-il qu'un autre reprenne et prolonge ses travaux ? Pour ce qui me concerne, cela m'intéresserait beaucoup mais je ne pense pas avoir envie de revenir à *Tintin*...

Pataphysique et publicité

Par Pierre Fresnault-Deruelle

Hergé promeut la chimie moléculaire de la nouvelle cuisine. La margarine à l'huile de Tournesol, concoctée par Tryphon, a des vertus décidément supérieures – qui le contestera ? – à celles de l'aspirine « noire » bidouillée par l'infâme Müller au Proche-Orient. De fait, pour élaborer sa pub, le dessinateur n'y est pas allé avec le dos de la spatule. Sa métaphore de la légèreté, son hyperbole – que dis-je ? – son allégorie, fait du savant un véritable démiurge : mangez du bœuf, rissolé dans la margarine, vous permet de vous délivrer des lourdeurs de la digestion, autrement dit de l'attraction terrestre, en bref de l'inertie, c'est à-dire, *in fine*, de la mort. Explications : l'innocent Tryphon, voulant prendre un peu de repos, a coupé le moteur atomique de la fusée (qui se trouve à l'arrière-plan, maquillée en un clocher de type moulinserrien). Mais, en voulant batifoler dans la campagne, il a laissé échapper sans le savoir quelques protons fous. Euphorique, notre homme s'est senti pousser des ailes, tandis que les bœufs qui l'entouraient ne se sentaient plus de joie. D'aucuns ne manqueront pas de remarquer qu'un peu de vacances aura tôt fait de me remettre la tête à l'endroit. Certes. Mais reconnaissons, quand même, que Tryphon a forcé sur la moléculine. On s'est laissé dire au sujet du mouvement des corps dans l'univers que si la matière tombait toujours vers le bas, l'antimatière, elle, tombait, parfois, vers le haut ! En d'autres termes, il semble qu'en nous délivrant de la pesanteur (comme du péché), l'huile de Tournesol pourrait éliminer notre graisse tout en nous conduisant vers la grâce. Le macronisme politique du « en même temps » aurait-il, du côté de la gestion des microparticules, une once de réalité ?

Il lit *Les Bijoux de la Castafiore* dans son bain !

Profitons de cette « Fiction hergéesque » pour regrouper l'actualité de notre ami. Son site *Images à propos*, que nous avions annoncé de manière intempestive (*La Houppette* #10 et #11), est officiellement en ligne ! La page d'accueil est illustrée par trois photos que nous avions prises à SoBD en décembre 2022. « *Sur une île déserte, j'emporterais Proust, Molière et Tintin.* » *La Nouvelle République* du 30 novembre est partie à la rencontre de Pierre Fresnault-Deruelle à l'occasion de son dernier ouvrage (« Tours : fan de Tintin, il lit dans les 7 boules de cristal ») dans lequel « *Il met en parallèle des gravures de l'époque, montre à quelles sources l'imaginaire d'Hergé a pu boire.* ». Au détour, on apprend que l'universitaire retraité relisait récemment son album préféré, *Les Bijoux de la Castafiore*, dans son bain. « *Un chef-d'œuvre* » auquel il s'est attaqué pour un projet de livre ! Enfin, notre sémiologue préféré vient de publier un très joli petit ouvrage chez Georg : *Affiches publicitaires d'Europe de l'Ouest. Une anthologie (1880-1980)* (« […] *un travail d'analyse où description et interprétation, normalement séparés, s'étayent mutuellement.* ») Les tintinophiles regretteront sans doute que l'auteur n'ai pas retenu Hergé parmi ses affichistes, mais que de chefs-d'œuvres brillamment mis à l'honneur ! Et puis on se consolera avec l'étude d'un superbe Tintin iconoclaste de Alain Le Quernec pour le Comic-Salon d'Erlangen.

© NR, Raphaël Chambriard 2024

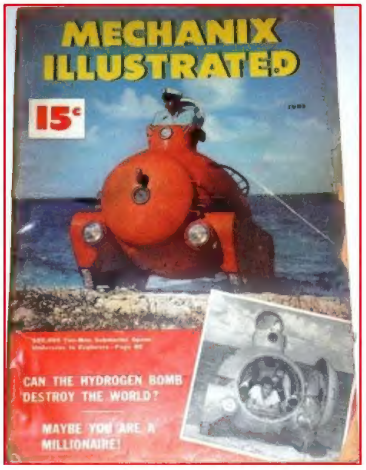
Le lectorat déchaîné

Nos lectrices et nos lecteurs nous ont largement remercié pour le cadeau de Noël de *La Houppette*. Nous avons reçu de nombreux messages pendant cette période…

Commençons par un « Pan sur la Houppette » : plusieurs lecteurs ont sauté au plafond en lisant « Les fantômes de la tombe d'Hergé » dans *La Houppette* #19 : un « e » oublié dans la phrase « *son épouse Fanny, remarié avec Nick Rodwell…* » Désolé, on en laisse toujours passer. Élisa, elle, a repéré une « *erreur géographique* » de Pierre Fresnault-Deruelle dans notre hors-série de Noël que le rédacteur et sa patiente correctrice ont laissé passer… « *Gérardmer est dans les Vosges ! Pas dans le jura !!* », s'exclame-t-elle. « *La vosgienne que je suis ne pouvais pas laisser la perle des Vosges rouler dans le Jura !* »

« *Tu la connaissais celle-là ?* », Frank attire notre attention sur la Bordurie (mais pas le pays !), une bière éphémère de la microbrasserie la Memphré à Magog au Québec. Il s'agit d'une « *Lager brune allemande. Des arômes de noix. La douceur du malt. Un soupçon de caramel. Très facile à boire. À ne pas confondre avec un oreiller.* »… Tabarnak ! Il faut retourner au Québec… Bonne transition : dans sa dernière « Loupette », Patrice Guérin évoquait *À la découverte de Tintin* le site créé en 1995, alors qu'internet en était à ses balbutiements, par le Québécois Nicolas Sabourin (*La Houppette* #19). Gianfranco nous écrit pour nous signaler qu'il a sauvegardé le site avant sa disparition ! Comme il ne craint pas la colère de qui-vous-savez, il nous autorise à le signaler. Retrouver l'intégralité du site *À la découverte de Tintin*.

L'encyclopédique Alain Lerman nous envoie ce document sur « *les origines présumées du char amphibie de* Jo et Zette ». Il s'agit d'un numéro de *Mechanix Illustrated*, un magazine étatsunien fondé en 1928. Les spécialistes pourront peut-être nous dire s'il figurait dans la documentation d'Hergé…



À propos de *Tintin au Tibet*, le concert fiction de France Culture (lire page 16), Benoît l'a apprécié : « *on retrouve l'univers de Tintin* ». Mais il s'interroge sur la série de podcasts : « *Pourquoi France Culture produit-elle une adaptation de* Tintin au Tibet *avant de conclure le diptyque du* Trésor de Rackham le Rouge ? » Question transmise au réalisateur !

Dans *La Houppette* #19, nous évoquions les *Black Friday* et *Cyber Monday* de la boutique Tintin (La Croix de l'Aigle SA) : « *à partir de 77€ de commande, l'expédition est gratuite et on reçoit un "cadeau surprise"* » Justement, quelle ne fut pas la surprise de Jérôme quand il a reçu son colis pour une commande de 150€ : une statuette Corto Maltese… Il n'a rien contre le marin romantique, mais quand même, il s'attendait à du *Tintin* : « *Ils ne se foutent pas de la gueule du monde ?* » Non peut-être…

Finissons ce numéro avec quelques images qui nous ont été adressées à la suite de *La Houppette* de Noël. Laurent nous signale la carte de vœux 1958 de l'Expédition antarctique belge, Jean-Pierre nous adresse ce « *dessin admirable, qui devait servir de carte de vœux mais qui n'a malheureusement pas été utilisé* » et Pierre du Québec « *ces deux décorations qu'il a réalisées pour le Temps des Fêtes* »… Merci à tous !

© Hergé/Tintin*imaginatio* 2024

la hOuppette libérée"

Rédaction : Olivier Roche – Corrections : Sophie Roche.
Têtière et titraille : Azerty
Merci à tt.info, Patrice Guérin et à tous nos informateurs !
Les images sont © Hergé/Tintin*imaginatio* 2023 ou © DR
Ci-contre : adaptation non autorisée trouvée sur Facebook

Pour s'abonner à *La Houppette libérée* :
la_houppette@yahoo.com